AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectional-Tha'ālibī, Histoire des rois de Perse (Šāhnāmeh ou Ta'rīkh ghurar alsiyar)ItemWahrām tombe sur le Khāgān, roi des Turcs

Wahrām tombe sur le Khāgān, roi des Turcs

Informations générales

extrait situé sous le règne deWahrām V Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Wahrām tombe sur le Khāgān, roi des Turcs

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/205

Informations éditoriales

Éditions

Traduction française:

Zotenberg, H., *Histoire des rois de Perse (texte arabe et traduction française)*, Paris, 1900, p. 557-560; réimpr. Amsterdam: APA Oriental Press, 1979.

Références bibliographiques

- Al-Jādir, al-Tha'ālibī nāqidan wa-adīban, Beyrouth, 1991, p. 58-132.
- Bosworth, C. E., «al-Tha'ālibī, Abū Mansūr», *Encyclopédie de l'Islam* X, 2000, 2e ed., col. 456.
- Orfali, B., «The Works of Abū Manṣūr al-Thaʻālibī (350-429/961-1039)», *Journal of Arabic Literature* 40, 2009, p. 273-318.

Liens

Voir le texte d'H. Zotenberg sur le site archive.org

Indexation

Noms propres<u>Djaïḥoûn (fleuve)</u>, <u>Narsaï</u>, <u>Narseh (martyr)</u>, <u>Turcs</u>, <u>Wahrām V</u> Toponymes<u>Ādurbādagān</u>, <u>al-Madā'in</u>, <u>Arménie</u>, <u>Ērānšahr</u>, <u>Gurgān</u>, <u>Merv</u>, <u>Nasâ</u> Sujetscavaliers, <u>chasse</u>, <u>divertissements</u>, <u>empereur</u>, <u>espions</u>, <u>Grands</u>, <u>khagān</u>, <u>Khâtoûn</u>, <u>paix</u>, <u>richesse</u>, <u>temple du feu</u>, <u>trève</u>, <u>tribut</u>, <u>vin</u>

Traduction

Texte

Wahrām tombe sur le Khāgān, roi des Turcs

[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 557] Lorsque Wahrām (Bahrâm) fut solidement établi au pouvoir, qu'il eut distribué les gouvernements et qu'il se fut débarrassé de toutes les affaires, il se livra entièrement aux plaisirs des réunions intimes et de la compagnie des femmes, s'abandonna aux passions de la jeunesse et cumula l'ivresse du pouvoir et celle du vin. On lui présenta un rapport touchant les propos du peuple qui disait que le roi ne songeait qu'à boire et à se plonger dans les plaisirs et les orgies. Il inscrivit sur la [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 558] requête cette note: «C'est là la coutume des rois, lorsque la paix règne et que les sujets vivent dans l'abondance.»

Le Khāgān (Khâgân) des Turcs, ayant appris que Wahrām ne sortait jamais de l'ivresse et s'adonnait sans cesse aux divertissements, espéra pouvoir le vaincre. Il s'avança avec cent mille hommes vers le Djaïhoûn et traversa le fleuve. Cet événement parut très grave aux Grands de l'Irānšahr (Îrânschahr), qui en étaient effrayés et bouleversés. Ils en informèrent Wahrām, qui lui-même ne l'ignorait pas, lui parlèrent longuement et lui conseillèrent de prendre des promptes mesures contre le danger, et de porter remède au mal qui venait d'atteindre l'empire. Wahrām se borna à répondre: «La faveur de Dieu ne nous fait jamais défaut et nous avons entière confiance en lui.» Il ne renonça pas à se donner carrière dans les arènes du plaisir et continua à se livrer avec excès à la chasse et à la vie joyeuse. Puis il partit pour l'Ādurbādagān (Âdharbaïdjân) pour y faire ses dévotions dans le temple du Feu et pour se rendre ensuite en Arménie, afin d'y chasser dans les bocages. Il laissa comme son lieutenant, chargé du gouvernement, son frère Narseh (Narsi), et emmena [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 559] avec lui un certain nombre de personnes d'entre les Grands et un corps des meilleurs cavaliers. Les gens prenaient son départ pour une fuite; ils croyaient qu'il fuyait l'ennemi et qu'il abandonnait son pays. Ils résolurent de négocier avec le Khāqān et de chercher à prévenir ses hostilités en le satisfaisant par une grande somme d'argent. Ils exécutèrent ce projet et s'engagèrent à lui payer cette somme. Le Khāgān consentit à leur demande et s'arrêta à Merv (Marw) pour attendre ce qu'il devait recevoir d'eux: il y demeura, s'abstenant de ravager le pays, dispersa ses troupes et envoya ses chevaux au pâturage.

L'un des espions expédiés par Wahrām était revenu auprès de lui et lui ayant rendu compte de l'état des choses, Wahrām se rendit avec ses compagnons au Gurgān (Djourdjân), de là à Nasâ et marcha rapidement sur Merv, où le Khāqān demeurait immobile et dans une parfaite quiétude. Il le surprit pendant la nuit dans son camp fit périr la plus grande partie de son armée, le tua de sa propre main, s'empara de ses chevaux, de ses armes et de ses femmes, et prit possession de son pays qu'il fit gouverner par ses propres officiers. Puis il retourna dans l'Ādurbādagān, emportant avec lui la tête, la couronne et les **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 560]** richesses du Khāgān. Il fit suspendre la couronne au temple du Feu et obligea la Khâtoûn, la principale femme du Khāgān, avec ses esclaves, de servir dans le temple et de faire partie de la troupe des gardiennes du Feu. Il continua ensuite sa route jusqu'à al-Madā'in (Madâïn), où il s'installa sur son trône. Ses amis furent dans la joie et ses ennemis tremblèrent, les tributs lui arrivèrent et les adversités s'éloignèrent. Il se montra disposé à la paix vers laquelle inclinait l'empereur et lui accorda une trêve en lui imposant de payer chaque année deux millions de dînârs, à part les présents

Traducteur(s)H. Zotenberg

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 24/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

وَأَنِيَ حَامِي مُلْكِ قَارِسَ كُلِهَا وَمَا خَيْرُ مُلْكِ لَا يَكُونُ لَهُ حَامِي

قال ابن خردادبه فامًا الَّذي يرويه المحاينا له فقوله ال

منم آن شير شلد" [وامنم آن بيسر يلم منم آن يهوام كُور [واهنم آن بو جبيله"

ايقاع بهرام بحافان ملك الترك

لمنا استقر الملك ببهرام ورقب الاعال ونفض الاشغال اشتغل ببهالسا الانس ولفلوة بالنسآء وإجاب داى الشباب وجمع ببين سكرى المالت والشراب فزفع البه ان الرعقة بقولون لبس لللت شغل غير الشرب والاكباب على العزى والقصف فوقع هي من آئيس، الملوك عند

سكون الدهماء وخصب الرعايا وبلغ خاقان ملك التوك ان بهرام لا يعرف الحصوولا يغارق اللهو فطمع فيه واقبل في مائة الني حتى عبر جيمون فتعاظم اعيان ايران شهر ذلك وهالم وإحبال احوالم وإخبروا به يهرام وكان خبيرًا وطاولود الكلام وإشاروا عليه معاجلة "الفطب ومعالجة ١١١ ما عرض من المرض الماك فلم يزد على ان قال عادة الله لـديـنـا حملة وثقتنا به قوية ولم يُقلع عن " الجرى في ممادين التنقم واستهز على علوائه في التصيدة والتلذذ ثر نهض إلى آذرب حان ليتنسك في بيت الناربها ويتوجه منها الى ارمينية التصيد في آجامها واستخلق اخاه نرسى على الملك واستحصب نشرًا من الاعمان

⁽Ces mots manquent dans M. - W Mss. Grand Cost. - W Mss. a New Mss. all.

وجريدة من تخب الفرسان فصري الناس الامرفي نهضته الي هرب من عدود واسلامه بلاد ملكه وتوامروا في مراسلة خاقان واستكفاي شرّد الله عظم يسدّون به فهه فقعلوا وضمنواله المال فاجابهم خاقان الى ملتمسهم وتلوم بمروعلى انتظار ما يصل من جهتهم وتلتث وتوزع ١١ وفزق جيوشه وارسل في المراعي دواته وعاد الى بهرام بعض جواسيسه فاخبره بالقضة فساراه في اعتابه الى جرجان ومنها الى نبسا واغذَ السير الى مرو وخافان قارُ وادع غافل فبيّنه في معسكره واتي على معظم جيشه أز قنله بيده وغنم كراعه واسلعته ونساءه وبلاده وولاها انتحابه وعاد الي آذربنجان ومعه راس خاقان وتاجبه وإمواله فامر

بتعليق التاج من ببت النار والرم خاتون سيّدة نسآء خاقان وجواربها خدمة بيت النار وتكثير سواد سدنتها ثرّ تهم المسمر الى المدائن واستقرّ على سريره بها فاستبشر الاولباء وانخول الاعداء واننه الضرائب ونجافت عنه النوائب وجنح المسلم الّتي جنح اللها قبيصر فهادنه ووافقه الغي الغي الني دينار يؤديها كلّ سنة سوى الما يخدم به من الالطاق والهدايا

خروجد الى ارض الهند

قد الله قضى حاجة في نفسه وسار متنكّرًا إلى ارض الهند فاطهر بها من آثار بأسه وتجدته الفي قنل السباع الضاربة والفياة الضارة ما